



UNION NATIONALE DES COMBATTANTS

Fondée en 1918 • Reconnue d'utilité publique par décret du 20 mai 1920

8 juin 2026

Journée nationale d'hommage aux « Morts pour la France » en Indochine

Nous sommes ici présents pour honorer la mémoire de toutes celles et ceux qui ont propagé les valeurs de la France et contribué à la défense de ses intérêts dans la péninsule indochinoise, depuis son arrivée au XVII^e siècle dans le contexte des impérialismes du moment, jusqu'à son départ définitif en 1956.

Après une phase de colonisation, d'annexions, de mise en place de protectorats au prix de combats et de pertes sévères des deux côtés, la France s'est imposée sur ce qui devient l'Indochine française, la perle de l'Empire, à 10 000 kilomètres de la métropole.

La défaite de la France en 1940, l'occupation japonaise et l'émergence de mouvements nationalistes durant la seconde guerre mondiale ont battu en brèche son autorité dans la région.

A partir de 1945, l'engagement progressif du Corps expéditionnaire français en Extrême-Orient, chargé de rétablir la souveraineté française et soutenu par les alliés, s'est heurté à la guérilla du Viêt-Minh, appuyée par la Chine et l'Union soviétique, dans un affrontement Est-Ouest.

La chute du camp retranché de Diên Biên Phu, le 7 mai 1954, et la signature des accords de Genève, le 20 juillet de la même année, ont matérialisé la fin de la présence française en Indochine.

La guerre d'Indochine n'était pas un conflit conventionnel. L'opinion française, marquée par la seconde guerre mondiale, s'en est désintéressée.

260 000 hommes ont été engagés dans des conditions difficiles dans tous les domaines (recrutement, logistique, climat, spécificités du terrain, guérilla).

92 000 sont morts pour la France : 20 000 métropolitains, 11 000 légionnaires, 15 000 Nord-Africains et Africains, ainsi que 46 000 Indochinois. 76 000 y ont été blessés. Des 40 000 prisonniers du Viêt-Minh, seuls 10 000 sont revenus de ses camps de concentration et de rééducation. N'oublions pas leurs souffrances et leur sacrifice.

Aujourd'hui, la francophonie et une histoire commune lient le Cambodge, le Laos et le Vietnam à la France, mais aussi des intérêts stratégiques. En effet, ces trois pays, issus de l'Indochine française, sont inclus dans la zone Indo-Pacifique. Cet ensemble géopolitique comprend une partie de nos départements et territoires ultra-marins et fait actuellement l'objet de rivalités entre puissances régionales.

72 ans après, saluons nos morts pour la France en Indochine sous nos trois couleurs et leur mémoire qui perdure dans cette partie du monde.

Ils sont une référence pour nos soldats qui servent actuellement sur des théâtres d'opérations extérieures ou en opérations intérieures dans le cadre de la défense et de la sécurité de notre pays.

Vivent nos armées. Vive la République. Vive la France.

Général de corps aérien (CR) Hervé Longuet
Président national de l'UNC